

res et quelque exagération de style, nous trouvons de curieux jugements sur nos édifices, sur nos sites, sur nos mœurs. Cet *Itinéraire* deviendra le *vade mecum* de tout Bourguignon et de tout Lyonnais qui viendront se rendre de mutuelles visites, dès que le chemin de fer aura réuni les deux provinces.

L. B.

---

HARMONIES SACRÉES. POÉSIE DE L'OFFICE DIVIN, par l'abbé F. PRON, un vol in-8, avec gravures (1) ; Lyon, imp. de Louis Perrin.

Le but de cette œuvre est résumé dans ces lignes de l'avant-propos de la seconde partie : « Faire aimer le Bréviaire du prêtre qui le récite, et du monde qui ne sait pas quelles belles prières sont incessamment faites pour lui. »

C'est, par le temps qui court, une belle mais difficile entreprise, que celle de rappeler l'homme aux pensées de la foi, alors que les accents du plaisir entraînent son cœur et que l'incertitude de l'avenir préoccupe son esprit. Mais tous n'ont pas des joies dans ce monde et tous y versent des larmes. Il y a des cœurs qui souffrent et qui ne prient pas. Dieu alors envoie des prophètes pour gémir sur eux.

Voici le prêtre vêtu de deuil, ange de paix, qui vient répandre ses larmes, afin que Dieu pardonne, il dira avec les belles âmes du monde, et avec les esprits bienheureux, les douces louanges qu'il a apprises ; ce sera la moitié de son sacerdoce. Il tient en sa main la lyre de David.

Dire l'influence que la récitation de l'office divin exerce sur le prêtre et autour de lui, c'est le plan que s'est tracé M. l'abbé Pron et qu'il a rempli avec bonheur.

Le cadre d'un bulletin bibliographique est trop restreint pour que nous puissions suivre tous les développements qui viennent appuyer et développer l'idée de l'auteur ; nous en ferons connaître au moins l'économie.

(1) Lyon, chez Périsse frères, libraires, grande rue Mercière, 33.